



La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
8e année 1e trimestre 2012

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de
Belgique



Sommaire



Paul Cézanne.	p.3
Au travers du Bois des Vieilles Fagnes.	p.4-5
Le puceron et la fourmi.	p.6-7
Bra et les mirous.	p.8-9
Hauteur d'un arbre.	p.10
Dans nos réserves naturelles.	p.11
ACTIVITÉS 1e tr 2012.	p.12-13-14
Dans nos réserves naturelles .	p.15
Réflexions ornithologiques.	p.16-17
Clin d'œil botanique.	p.18-19
Ils l'ont dit.	p.21-22
Les coordonnées de la Trientale (C N B).	p.23
Les coordonnées des C N B.	p.24
Crédits dessins: Deroanne Marc p.3-4-16-17 Etienne Albert p.19-20 Servais p.11	
Crédits photos: Isabelle Deroanne : p.8-9-22 Gabriel Ney : p.4-7-22 Gene et Eric Lebrun Moréas: p.6	



Paul Cézanne (1839-1906)

"Idylle entre l'homme et la nature"

Celui qui allait devenir "Le peintre d'Aix" est né à Aix-en-Provence le 19 janvier 1839. Il aimait par-dessus tout vivre en pleine nature, y marcher en toute liberté, bavarder avec ses copains au bord de l'Arc, sous un pin. Son odeur favorite : "l'odeur des champs".

L'amitié avec Baptistin Baille (futur ingénieur) et surtout Emile Zola, née au collège, va durer une quarantaine d'années. Cézanne lit beaucoup, adore Victor Hugo, Baudelaire et Musset. Curieusement c'est le futur peintre qui brille comme poète et le futur écrivain qui décroche le prix de dessin ! Inséparables, ils profitent de leurs jours de sortie. Tout cela au milieu des terres rouges, des collines sauvages, du thym et de la lavande, du bruit des cigales dans la garrigue, sous le soleil qui les exalte et les grise. Ils se sentent vivre dans cette solitude sauvage en communion avec la nature.

Cézanne s'est cantonné à des thèmes faussement anodins : natures mortes, paysages, portraits. Pour lui, l'audace résidait dans la manière de traiter les sujets et non dans le choix ! Ses oeuvres "de jeunesse" (1859 - 1874) s'expriment dans des tonalités très sombres allant jusqu'au noir et dont les compositions comme les sujets expriment une grande violence intérieure. A 20 ans, il a décoré de fresques le salon du Jas de Bouffan, une propriété acquise par son père dans un faubourg d'Aix.

En 1878, il s'établit à l'Estaque, son destin d'artiste est tracé. Sa palette s'éclaircit au contact de la nature. Il dira plus tard que l'art ne peut se développer qu'au contact de la nature et les paysages vont devenir plus fréquents à partir de 1870. Il peint alors beaucoup de paysages avec des rochers chaotiques et des bois très sombres. Mais sa vue préférée, qui restera attachée à son image, est la Montagne Sainte-Victoire. Hypnotisé par sa présence, il va la peindre sous tous les éclairages dans quelque trente toiles et aquarelles. Cézanne s'acharmera toute sa vie à découvrir le secret et l'harmonie du rapport des couleurs entre elles, rapport de l'ombre et la lumière, sans jamais s'estimer satisfait et sans jamais être réellement reconnu par l'opinion publique de son vivant. Les dernières années, Cézanne est très malade, mais il continue à peindre soutenu par son art ou plus exactement par une symbiose complète entre tout son être et ce qu'il peint : c'est en cela que réside le secret de son génie ...

Picasso dira : "Cézanne était mon seul et unique maître ! J'ai passé des années à étudier ses tableaux. Cézanne, il était comme notre père à tous."

Ti Lean (Léon Thonon)

Spa : Au travers du Bois des Vieilles Fagnes
Samedi 26 novembre 2011
Guide : Nicole Tefnin

Pour la dernière balade de l'année 2011 - et juste avant les mirours de Bra - nous profitons encore d'un après-midi sec et agréable. Le parking de l'aérodrome de Spa-La Sauvenière est le point de départ d'un circuit d'environ 8 km qui mènera les 22 participants vers la Vecquée et le Chêne de Rondfays.

La route des Vieilles Fagnes longe la clôture de l'aérodrome (alt. 470 m.). En 2009, on a fêté « 100 ans d'aviation à Spa » car en 1909 eut lieu une grande semaine d'aviation (10.000 spectateurs le seul dimanche 26 /09). En 1930 se déroula le 1^{er} meeting sur l'ancien champ de courses de la Sauvenière, qui deviendra l'actuel aérodrome. La piste asphaltée est longue de 800 m.

Nous passons au-dessus du Wayai, quasi à sec, pour arriver à l'ancienne fagne Richehomme (è *l'fagne lu ritch'ome*), maintenant complètement reboisée. F. Michoel, dans « *Histoire de Sart* », cite, déjà en 1333, le nom de Pirot Rychomme et en 1418, celui de Pierrot Richomme, réputés grands brasseurs au Sart (archives Dr Tihon « *Les fiefs du marquisat de Franchimont* »).

Un chemin forestier nous conduira vers la Vecquée ; mais avant, on observe de très nombreuses traces de sangliers : **vermillis** (sillons en surface) et **boutis** (trous plus profonds), témoignent du travail du groin pour chercher la nourriture.

Une séance de chasse s'est déroulée dans ces lieux hier et quelques restes sanglants en sont la preuve. Mais aujourd'hui, tout est calme. Un panneau nous indique le territoire dans lequel se situent les sources du Wayai (525 m.).

Montant toujours vers la Vecquée, on observe une impressionnante palse (restes de butte cryogène) et les plantes caractéristiques de ces dépressions tourbeuses : sphaignes, bruyère quaternée (*Erica tetralix*), andromède (*Andromeda polifolia*), canneberge



(*Vaccinium oxycoccos*).

Nous atteignons la Vecquée (570 m.), très ancien chemin de crêtes, cité en 1569 mais datant, selon certains historiens, de l'époque romaine. Son nom vient de « *Vêke* », terme de l'ancien wallon qui signifie « Evêque ». Normal, puisqu'il suivait, tout au long de son parcours, la limite sud de l'évêché de Liège (de la Croix Wathy, au sud de Bronromme, vers Hockay, via Bérinzenne, Malchamps, Baronheid). A Hockay, une branche devient la « Voie du Fer » vers Longfaye, une autre vers la Baraque Michel, via le Pont du Centenaire et le chemin d'Ardenne (Jalhay vers Xhoffraix et Malmédy. (« *Le guide du plateau des Hautes-Fagnes* », R.Collard et V.Bronowski – éd. De l'Octogone).

Le long de la Vecquée, sur la droite, une autre palse porte le nom de « *Trou Pilate* » : on raconte qu'un cheval « s'y serait embourbé jadis, que l'on n'aurait jamais su sortir » !

La Vecquée, qui continue vers Baronheid, nous conduit en ligne droite vers un joli point de vue sur la campagne de Ster et nous la quittons pour descendre, à gauche, un sentier qui nous amène, dans le bois de Hatray, vers un impressionnant site de terriers de blaireaux. Importants tas de déblais, gouttières en forme de toboggans...on voit que l'endroit est occupé !

Et quelques dizaines de mètres plus loin, nous découvrons l'émouvant *Chêne de Rondfays*, vénérable ancêtre en bien mauvais état mais qui garde une majesté remarquable. C'était très probablement un arbre repère sur un chemin marquant une ancienne limite.

La douceur de l'arrière-saison nous a permis quelques observations : épipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine*), bec-de-cigogne commun (*Erodium cicutarium*), digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), polytric commun (*Polytrichum commune*), blechnum en épi (*Blechnum spicant*).

Et des champignons : Laccaire améthyste, Mycène, Pholiote changeante, Coprin, Collybie tachetée, Armillaire, Lycoperdon perlé, Hypholome en touffe, Polypore, Gymnopile pénétrant.

Nous retrouvons la route des Vieilles Fagnes qui nous ramènera à l'aérodrome. Peu avant celui-ci, sur son côté est et en lisière de l'ancienne fagne de Richehomme, se trouve un autre arbre remarquable classé depuis 1964, le *Chêne al Bilance*, situé sur l'ancienne voie Limbourg-Stavelot-Luxembourg. Ancienne potence pour l'exécution des sentences de la Cour de Justice de Sart, arbre repère qui balisait le territoire de l'abbaye de Stavelot-Malmédy mais peut-être aussi y avait-il à cet endroit un poste de *tonlieu* (douane).

16h30 : le soir qui tombe vite en cette saison ne nous permettra pas d'aller l'admirer, ce sera pour une autre balade ! Cap donc sur le sympathique bistrot de l'aérodrome pour un « debriefing » de circonstance !

Nicole Tefnin



Le puceron et la fourmi

En juin, des colonies de pucerons (hémiptères aphididés) infestent les jeunes pousses de saule marsault (*Salix caprea*) sur lesquelles ils se nourrissent du phloème (tissus conducteurs de la sève élaborée constituée de matières organiques produites par la photosynthèse au sein des feuilles).

Ces colonies sont parfois parcourues par des fourmis qui semblent plutôt prendre soin des pucerons et qui, régulièrement, prélèvent de petites gouttelettes sur la partie postérieure de ceux-ci.

Ici, la relation entre fourmis et pucerons est un exemple de mutualisme animal (association facultative ou obligatoire à bénéfice réciproque entre deux organismes).

Le comportement de chacune des espèces en présence de l'autre change : les fourmis cessent d'être prédatrices et soignent les pucerons; les pucerons ingèrent davantage de phloème et, sollicités par palpation antennaire des fourmis, excrètent une goutte de miellat.

Les pucerons bénéficient de la protection et de soins prodigués par les fourmis et ces dernières trouvent dans le miellat excrété par les premiers une source importante de sucre nécessaire à la fourmière.

La protection des pucerons par les fourmis contre les prédateurs, comme les coccinelles ou les syrphes par exemple, conduit à des tailles de colonies de pucerons plus importantes, et par là augmente la quantité de miellat qui peut être récolté.

La prédation exercée par les fourmis sur les espèces de pucerons avec lesquelles elles n'entretiennent pas de relation mutualiste supprime sur le plant infesté la concurrence entre pucerons d'espèces différentes. Les fourmis réservent ainsi le plant pour les seules espèces de pucerons avec lesquelles elles possèdent une telle relation.



Afin de mieux protéger encore les colonies de pucerons, certaines fourmis bâtissent par exemple des structures en terre enfermant colonie et partie de la plante infestée.

Cette relation entre fourmis et pucerons est similaire à celle qui existe entre l'homme et le bétail.

Source :
VERHEGGEN François, DIEZ Lise, DETRAIN Claire, HAUBRUGE Eric, 2009, Mutualisme pucerons-fourmis : étude des bénéfices retirés par les colonies d'*Aphis fabae* en milieu extérieur, Biotechnol. Agron. Soc. Environ.

Gene et Eric Lebrun-Moréas

En septembre dernier, lors de la visite de la réserve naturelle du Bec du Fey à Wibrin, Jean Goyers faisait une chute et s'occasionnait une vilaine fracture de la jambe. Opérations, rééducation et surtout de longs mois d'activité réduite. Nous espérons que cet accident sera bientôt rangé dans le tiroir des souvenirs et qu'il pourra profiter pleinement du retour du printemps.



Quant à Liliane Fre-nay, après 4 ans ½ de douleurs, de béquilles et de complications inutiles, après deux opérations qui n'ont pas donné les résultats escomptés, une prochaine opération prévue fin mars puis 6 semaines de revalidation devraient cette fois résoudre le problème. Nous lui souhaitons de vite retrouver la plénitude de ses moyens.





Un beau soleil – mais qui ne réchauffe guère l'atmosphère de cette mi-décembre – va éclairer la belle campagne autour de Bra, pour la traditionnelle petite balade destinée à ouvrir les appétits ! Gabriel entraînera les très nombreux participants sur un nouvel itinéraire qui enchantera tout le monde.

Pendant ce temps, dans la salle, Ghislain installe son matériel... Ce n'est rien de le dire, il faut voir l'artiste à l'œuvre : une batterie d'écrans, des mètres et des mètres de câbles, des boîtes noires... Mais après, quel bonheur : les images défilent, la musique en fond, on ne sait où regarder !

Les tables sont dressées, le vin chauffe doucement, le café coule...

13h15 : voici les promeneurs, affamés, assoiffés, le teint frais, les yeux remplis de soleil !

Chacun sort son pique-nique, le vin chaud est réellement le bienvenu.

Après, séance « cinéma ». Gabriel nous a concocté un joyeux montage avec les moments forts de l'année ; plaisir de revoir ces balades toujours pleines de bonne humeur, ces superbes photos d'insectes, de fleurs, de champignons, de paysages, de petit patrimoine ...et de Trientalistes rieurs...Ghislain nous régale avec quelques montages de sa com-





On a une pensée pour ceux qui ne sont plus avec nous et ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre.

Mais les yeux se tournent de plus en plus vers la cuisine : l'odeur du café, bien sûr, mais aussi celle des mirous... Ah, les mirous de Robert, c'est quelque chose ! « C'est quoi, des mirous ? » Des cougnous, des bonshommes et dans notre région, ce sont des mirous : pains d'étrennes, pains de Jésus, pains-gâteaux en forme de petit personnage. Ce n'est pas du cramique, ce sont des mirous et ceux-ci sont parfaits : sucrés, mais pas trop, pas secs mais pas trop gras non plus.

J'arrête, sinon l'an prochain, on refusera du monde !

On se quitte avec force embrassades, souhaits d'excellentes fêtes de fin d'année, vœux les meilleurs pour 2012 ...et au 21 janvier pour la première sortie de l'année !

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette journée et merci à la Trientale qui nous a offert vin chaud et mirous !

Nicole Tefnin

Hauteur d'un arbre

Lors de notre toujours très active dernière semaine de randonnées dans l'Entre Sambre et Meuse, notre attention fut attirée par ces grands arbres « remarquables », comme on dit dans les brochures. Personne donc n'était d'accord sur leur hauteur ! Et personne ne voulait grimper dans la canopée pour mesurer cette maudite hauteur !

Je me suis souvenu de lectures, de cours, de démonstrations des hommes des forêts et voici le résultat :

Matériel : du carton ou un journal, un tube genre gaine électrique (ou une page du journal roulée...), un fil à plomb (une fine corde alourdie de la plus belle bague d'une des dames du groupe peut suffire... Moi, j'ai utilisé le poids de mon canif qui m'est aussi précieux...) et connaître sa propre grandeur... Là, il vaut mieux, pour la précision, utiliser un mètre courant car il y a des surprises...)

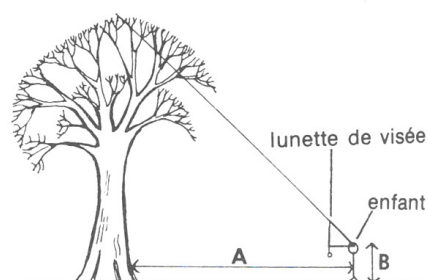
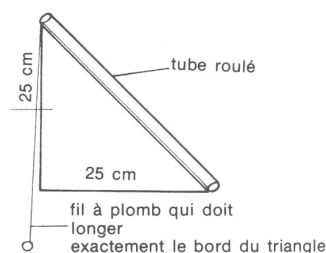
Bricolage : on découpe un triangle dans le carton, l'important est d'avoir un angle droit ; donc moi je préfère le journal plié ! Les deux côtés du triangle sont égaux ! Sur l'hypoténuse, le grand côté, vous posez le tube (Il y a bien quelqu'un qui a emporté du scotch). D'un des sommets du triangle, vous laissez pendre le fil à plomb (dans les cas de la bague, bien repérer où elle pourrait tomber danger de perte d'amitié irrémédiable en vue). L'engin est porté à hauteur d'œil et le volontaire désigné recule. Ici, il fallait prévoir un dégagement suffisant, attention au ravin !

La hauteur de l'arbre est alors la distance qui sépare les pieds du volontaire du pied de l'arbre en n'oubliant pas d'ajouter ladite hauteur du susdit volontaire.

Références : Ce que dit la nature : Dans le pré, par Solange Duflos chez Hatier.

Willy Chevalier

Recherches de Willy



Dans nos réserves naturelles

Si la Trientale collabore avec d'autres organismes pour la gestion de sites de la région dignes d'être préservés, elle prend aussi en charge des réserves naturelles au titre de propriétaire ou conservateur. Ainsi, chaque année sont au programme des journées de chantier-nature, notamment aux Quatre-Vents sur les hauteurs de Vielsalm et au Pont du Hé à Odrimont.

Odrimont : en 1966, la commune de Lierneux a réalisé le creusement des mares dans la réserve naturelle. Il devenait urgent de lutter contre l'envasement et la prolifération des plantes envahissantes. Cet hiver, nous avons profité de circonstances favorables permettant l'accès d'engins plus lourds. A l'initiative d'Isabelle Deroanne, la conservatrice de la réserve, la commune de Lierneux a envoyé une équipe d'ouvriers communaux que Joseph Clesse et Ghislain Cardoen coordonnèrent sur le terrain. Après un premier essai avec tracto-pelle, c'est une mini-pelleteuse qui peaufina le travail. Opération spectaculaire qui aura pour résultat de réoxygéner ces mares et d'y préserver la diversité des organismes vivants ; mais aussi de faciliter le travail des petites mains lors des journées de gestion futures.

Merci à la commune de Lierneux pour sa précieuse collaboration. Merci aussi à la commune de Vielsalm qui chaque année, en plus d'un subside à notre association, met gracieusement à notre disposition la salle de la bibliothèque pour des conférences et des projections, nous permettant ainsi de donner à notre action un retentissement plus large.

(Suite page 15)



ACTIVITÉS 2e tr 2012

‡ **Boninne** **Dimanche 15 avril** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Dominique FRANCOIS (02 726 58 90 ou fc419582@skynet.be)

Nous gagnerons la forêt domaniale de Marche-les-Dames par la campagne Boninoise pour descendre jusqu'aux jardins de l'Abbaye Notre-Dame du Vivier au creux de la vallée de la Gelbressée avant de remonter à travers bois sur les rochers qui surplombent la vallée mosane. Observation de la faune et de la flore, explication de la géomorphologie et de l'histoire des lieux. Rendez-vous à 9 h 00 sur le parking de la Ferme en face des grilles du Château, N 80 à l'entrée de Boninne en venant de Namur. Prévoir pique-nique, loupe, jumelles, chaussures de marche et vêtements en fonction de la météo. Fin vers 16 h 30. Paf : 1,00 €

‡ **Wanze** **Samedi 21 avril** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Henri WEGRIA (04 263 09 09)

Les lambeaux de terrasses de la Meuse entre Andenne et Huy. Tout au long de son itinéraire actuel, la Meuse a laissé à différents niveaux des traces de ses anciens parcours et méandres que le guide nous expliquera. Le fleuve est responsable de la géomorphologie très caractéristique du pays mosan. Prévoir pique-nique et vêtements adaptés à la météo. Rendez-vous à 9 h 00 à la grand-place de Wanze, face à l'Hôtel de ville. Paf : 1,00 €

‡ **Vielsalm** **Samedi 28 avril** **Section : La Trientale** **1 j**

Coordinateur : Ghislain CARDOEN (0495 13 20 30 ou gcardoen@scarlet.be)

Gestion de la réserve naturelle des Quatre-Vents. Couper, éclaircir, entasser... encourager, il y aura une occupation à la portée de chacun. Soupe et pique-nique (pain-saucisse, crudités) offerts par la Trientale. Si possible, pour l'organisation du pique-nique, annoncez votre participation au coordinateur de la journée. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm

‡ **Han-sur-Lesse** **Samedi 5 mai** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Michel GANDON

Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Un classique de la Trientale : balade géologique et géomorphologique sans oublier les observations botaniques et ornithologiques toujours intéressantes dans la région de Han-sur-Lesse. Le guide modulera un itinéraire pour constituer une mosaïque de sites variés : une partie du sentier géo-pédologique, le Rond Tienne, le Belvédère, la Chavée, la résurgence d'Eprave, l'ancienne entrée de la grotte de Han... Rendez-vous à 9 h 30 sur le parking de l'église à Han-sur-Lesse. Paf : 1,00 €

‡ **Carignan** **Mercredi 9 mai** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Francine VAN DEN ABBEELE (francine.vandenabeele@gmail.com ou 0495 78 95 34) De Carignan, une route pittoresque nous conduira en voiture en bord de Meuse pour des observations à Mouzon, Pouilly et Inor d'où partira la balade d'environ 7km, modulée par des observations variées dans des milieux divers (forêt, cultures, prairies humides, pelouse calcaire, bords de canal). Paysages, plantes calcicoles, oiseaux, insectes sont au programme. Rendez-vous à 9 h 30 devant l'église de Carignan, à 15 km au S-O de Florenville (N 85 puis en France D 981). PAF : 1,00 €.

‡ **Recht** **Samedi 12 mai** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Michel FRISSCHEN (0475 38 97 15)

Balade de +/- 12 km à partir de Recht vers les bornes frontière de la Prusse (avec un peu d'histoire) en passant par la réserve domaniale du Holzbach et la réserve Natagora du Rechterbach. Zones humides et bas-marais dégagés qui pourraient nous réserver de belles découvertes botaniques et ornithologiques. Rendez-vous à 9 h 30 au parking de l'église de Recht. Paf : 1,00 €.

‡ **Samedi 19 - Dimanche 20 mai** **Section : La Trientale** **1 W-E**

Guide : Bernard CLESSE (060 39 98 78)

Samedi 19 mai : AM : excursion en boucle dans et autour des réserves naturelles des "Bois Cumont" et "Bois Jean Mouton" à Roly, réserves naturelles d'Ardenne et Gaume. Patrimoine humain et paysages magnifiques, flore intéressante (dont le laurier des bois et la scrofulaire de printemps !), entre collines boisées sur calcaire dolomitique et dépression de la Fagne schisteuse avec ses riches prairies humides. PM : excursion en boucle dans des milieux diversifiés à Romerée, entre Fagne schisteuse et Caestienne. Vers 17h30, installation au Gîte pour l'Environnement à Vierves.

‡ **Dimanche 20 mai** grande journée dans la "Réserve naturelle de la Pointe de Givet" et parmi les fortifications des époques de Charles-Quint et de Vauban, sites d'importance patrimoniale majeure pour le département des Ardennes. Une flore exceptionnelle nous y attend, dont l'armoise blanche, l'hélianthème des Apennins ... mais les entomologistes et les ornithologues ne devraient pas être déçus. Fin prévue vers 17h30.

Renseignements et inscriptions : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be). Paiement à verser à l'inscription (date limite le 6 mai) : 40,00 € au compte n° 001-3698938-16 de la Trientale. Le week-end, limité à 30 personnes, est réservé prioritairement aux membres de la section «La Trientale» et ouvert aux autres sections pour les places restantes.

‡ **Hergenrath** **Samedi 26 mai** **Section : La Trientale** **1 j**

Guide : Gilbert CAPS (0495 53 46 87)

Balade de +/- 13 km dans la région de La Calamine avec les vallées de la Gueule et du Hohnbach comme fil conducteur. Nous partirons à la recherche des traces d'anciens sites miniers, à la découverte de la faune et de la flore qui s'y rattachent avec, en plus, quelques interventions à caractère historique. Rendez-vous à 9 h 45 à l'église d'Hergenrath. Paf : 1,00 €

‡ **Vielsalm** **Samedi 2 juin** **Section : La Trientale** **½ j**

Guide : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Découverte des fleurs et des oiseaux de saison dans les petits coins « sauvages » de Vielsalm et sa campagne environnante. Invitation cordiale aux débutants qui souhaitent découvrir des milieux encore bien préservés. Rendez-vous à 13 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm. Paf : 1,00 €.

‡ **Baraque de Fraiture Mercredi 6 juin** **Section : La Trientale** ½ j

Guide : Marie-Jeanne VOZ (086 45 53 60)

Après une petite séance de cartographie, la guide nous emmènera à la découverte du Rocher du Diable et de sa légende ; puis la fagne de la Crépale et Nazieufa. Flore et faune remarquables. Itinéraire en fonction des découvertes et de l'inspiration de notre guide. Prévoir chaussures (bottes) pour la marche dans les touradons en milieu fagnard particulièrement humide et un pique-nique car fin prévue vers 19 h. Rendez-vous à 13 h 00 à la piste de ski de la Baraque de Fraiture. PAF : 1,00 €.

‡ **Solwaster Samedi 9 juin** **Section : La Trientale** 1 j

Guide : Georges DOSQUET (087 33 00 40 ou 0486 95 95 76)

Balade à la découverte de Solwaster, ses trois vallées et sa tourbière. 13 à 14 km émaillés d'observations naturalistes passant par les vallées pittoresques de la Hoëgne, de la Sawe et de la Statte. Rendez-vous à 9 h 45 à l'église de Solwaster. PAF : 1,00 €.

‡ **Havrenne Samedi 16 juin** **Section : La Trientale** 1 j

Guide : Christian HEYDEN (084 21 33 90)

Notre guide, biochimiste, s'est spécialisé dans la conception et la réalisation de stations d'épuration des eaux usées par lagunage dont nous visiterons un modèle pour constater que l'eau à la sortie des bassins est plus pure que le ruisseau voisin en Natura 2000. Après le pique-nique dans le jardin d'arbustes à baies, promenade naturaliste de +/- 5 km dans la zone de contact Famenne schisteuse-calestienne. Flore variée, oiseaux de saison et observations dans une ancienne carrière de marbre rouge. Rendez-vous à 9 h 30 devant l'église de Havrenne (Rochefort). PAF : 1,00 €.

‡ **Bra-sur-Lienne Dimanche 24 juin** **Section : La Trientale** ½ j

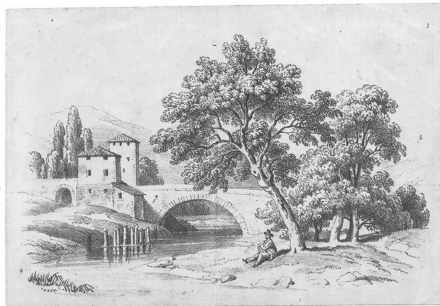
Guide : Serge ROUXHET (080 31 91 04) et Tony NEUFORGE (080 31 90 77)

Balade au cœur de l'Ardenne à la découverte de la vallée de la Chavanne. En plus des explications géologiques et historico-paysagères, nos guides nous expliqueront les plantes, les papillons, les oiseaux, les différentes essences qui constituent la forêt... Sans oublier les traces du passé métallurgique de la région. Rendez-vous à 13 h 30 à l'église de Bra-sur-Lienne. Paf : 1,00 €.

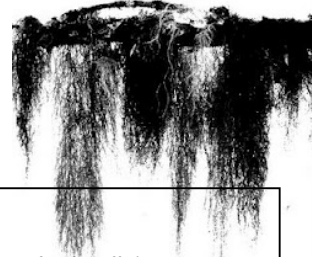
‡ **Verleumont Samedi 30 juin** **Section : La Trientale** ½ j

Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Balade naturaliste sur et autour de la colline de Colanhan. Nous bénéficierons de la compétence de Christine et Serge BERTRAND-DEVILLERS pour nous initier au monde de l'entomologie mais aussi pour satisfaire la curiosité des plus avertis : la saison et le parcours varié devraient nous valoir de belles observations qui prolongeraient la balade jusqu'à 18 h. Rendez-vous à 13 h 00 à la chapelle de Verleumont (N 645 entre Lierneux et Joubiéval). Paf : 1,00 €.



Dans nos réserves naturelles



(Suite de la page 11)

La réserve du Béolin à Brisy est réputée pour la présence d'usnées. Le jeudi 15 mars aura lieu un inventaire lichénologique exhaustif réalisé par Bernard Clesse, secondé par J.-M. Duvivier et B. Mora, lichénologues confirmés. Nous vous tiendrons au courant des résultats de ce relevé.

Toutes les réserves naturelles de la Trientale seront bientôt signalées par des panneaux explicatifs. Ces panneaux sont le fruit d'une équipe coordonnée par Eric et Gene Lebrun-Moréas ; il a fallu collationner les renseignements scientifiques et les photos adéquates, réaliser l'infographie, réfléchir au support (ça, c'est pour Ghislain !), respecter les limites du budget surtout !

Il ne restera bientôt plus qu'à effectuer le placement lors d'un prochain chantier-nature.

Gabriel Ney





Réflexions ornithologiques



Les corneilles noires vivent en couple dans les pâturages et à l'orée des bois même si on les voit de plus en plus dans les villes. En hiver, avec les corbeaux freux, elles forment des rassemblements spectaculaires. D'où l'impression d'une surpopulation qu'il faudrait réguler.

Chez nous, la chasse à la corneille est interdite mais des dérogations peuvent être accordées par la Région wallonne, le chasseur obtenant le droit d'éliminer un certain nombre de corneilles sur son territoire de chasse. Cette dérogation est accordée dans le but de protéger d'autres espèces animales sur lesquelles la corneille aurait un impact important. Elle a en effet la réputation d'apprécier les jeunes lièvres et les œufs volés dans les nids des autres espèces d'oiseaux.

Les ornithologues rétorquent que la nourriture des corneilles est surtout constituée de fruits, de déchets, de charognes. C'est donc un oiseau nettoyeur utile... Et la pie bavarde est logée à la même enseigne.

Quant aux corbeaux freux, ils essuient les récriminations des agriculteurs. D'octobre à mars, les populations sédentaires sont gonflées par un arrivage des pays de l'est, ce qui donne des concentrations importantes en quête de nourriture dans les prés et les champs. Problème en période de semis car ils déterrent les graines. Les agriculteurs du Brabant wallon et du Condroz liégeois notamment sont parfois contraints à recommencer les semis. Pour se protéger, ils installent des canons dissuasifs par le bruit ou utilisent des graines enrobées d'un répulsif, ce qui entraîne bien évidemment un surcoût.

A chacun de se faire une opinion...





Et maintenant, haro sur la bernache du Canada à laquelle on attribue une quantité de nuisances environnementales : proliférant dangereusement, elle cause des dégâts sur les berges des étangs et cours d'eau, elle broute sans discernement fleurs, plantes aquatiques et cultures, sans oublier que par croisement, elle constitue une menace pour les races indigènes. De plus, elle fait preuve d'une belle longévité (jusqu'à 24 ans) et avec 3 à 4 jeunes par couple, elle ne cesse de gagner du terrain.

Le gouvernement wallon a décidé que la bernache du Canada pourrait être détruite toute l'année. Mais par des méthodes différentes de la Flandre ou de la région bruxelloise où l'utilisation des filets est privilégiée. En Wallonie, en plus de la neutralisation des œufs, la période de la chasse à la bernache est étendue jusqu'au 15 mars, voire toute l'année dans les cultures maraîchères, dans les parcs et même dans les réserves naturelles. Peu importe si cela perturbe les autres oiseaux même en période nuptiale ou de nidification.

Tout le monde (ou presque) s'accorde pour limiter l'invasion de la bernache du Canada mais tous les moyens sont-ils bons ?

Gabriel Ney



Clin d'œil botanique

Le 2^e trimestre réjouit les botanistes car il ramène l'explosion florale.

A côté d'une multitude de possibilités culinaires, les plantes nous offrent aussi une palette de remèdes de bonne femme que la chimie moderne s'est empressée de domestiquer sous la forme de molécules onéreuses exploitées en pharmacie.

Remèdes, certes mais attention, la limite avec le poison est ténue. Poison du latin *potio* qui a aussi donné potion. Potion magique dans les contes de fées et de sorcières, fiction rejointe par la réalité depuis des temps immémoriaux. Tant dans la mythologie que dans l'histoire, depuis l'antiquité, les anecdotes d'empoisonnements abondent. Circé, fille d'Hélios (le soleil), versée dans l'art des poisons et dont Ulysse croisa la route au retour de la guerre de Troie ; Locuste commanditée par Agrippine puis par Néron ; Lucrèce Borgia ; la marquise de Brinvilliers et l'affaire des poisons sous Louis XIV ; la Tofana inventrice sicilienne d'un poison qui porta son nom ; la Jégado empoisonneuse en série qui sévit en Bretagne ; Marie Besnard, l'empoisonneuse de Loudun...

Souvent des femmes, diront les mauvaises langues, prétendant que l'homme est plus enclin à se servir de moyens violents en rapport avec sa force physique (!). Redoutant un mauvais sort, les puissants de ce monde s'adjoignaient l'aide d'un goûteur avant de consommer ce qui leur était proposé. Plus populaire, le « bouillon d'onze heures » : breuvage résultant de la macération d'herbes soigneusement choisies pour régler le sort du détenteur d'un héritage qui se fait trop attendre.

Les plantes, nos amies, à la condition de savoir qu'elles ne sont pas toutes inoffensives. Et les animaux ne sont pas si... bêtes, eux qui négligent colchiques, vératres, prêles, euphorbes,



renoncules... Certes, l'âcreté que dégagent ces plantes constitue un moyen de défense efficace contre les prédateurs. Mais le danger est plus perfide quand il s'agit des baies dont la couleur est souvent attirante : l'arum, le sceau de Salomon, la parisette, la douce-amère, la bryone, le chèvrefeuille, le muguet... Des familles entières ont une bien mauvaise réputation : les Solanacées (belladone, jusquiame), les Renonculacées (aconit, ancolie, actée en épi et même le simple bouton d'or). On sait aussi le danger de la grande ciguë dont Socrate fut victime.

Parfois seules certaines parties de la plante sont toxiques ; parfois le degré de cuisson peut neutraliser la toxicité de la plante qui devient alors comestible. Lors des grandes famines du Moyen Age, les racines de l'arum étaient soigneusement cuites pour en éliminer les toxines avant d'être consommées, c'était l'ancêtre de la pomme de terre en quelque sorte.

Au début du 16^e siècle, Paracelse, philosophe, médecin, alchimiste, astrologue affirmait : « Rien n'est poison, tout est poison : seule la dose fait le poison et ce qui est nourriture pour l'un est poison pour l'autre ». On sait comment Mithridate a appliqué ce principe. Son père ayant été assassiné et redoutant lui-même d'être empoisonné par ses ennemis, il absorba d'abord des doses minimales de poison qu'il augmenta progressivement. Il acquit ainsi la tolérance à l'égard des substances toxiques. Le mithridatisme était né... Ironie du sort : vaincu par l'armée romaine de Pompée et par la révolte d'un de ses fils, il aurait voulu s'empoisonner... C'est un de ses mercenaires qui devra « l'euthanasier » d'une manière plus expéditive !

Toxicité et effet thérapeutique cohabitent souvent. On connaît le danger de la digitale mais on sait aussi l'effet cardiotonique de la digitaline qui en découle. Le dompte-venin, dont la racine est toxique, doit son nom au fait qu'il avait la réputation de guérir des morsures de serpent. Les alcaloïdes irritants de la chélidoine (Papavéracée) peuvent être efficaces dans le traitement des verrues... tandis que d'autres Papavéracées comme le pavot à opium déclenchent des effets psychotropes. Mais ça, c'est un autre sujet !

Gabriel Ney



Digitale pourpre.



Le papier coûte cher, à la Trientale mais aussi à l'environnement. Vous pouvez nous aider à l'économiser en consultant notre carnet trimestriel sur notre site internet <http://www.latrientale-cnb.be> sous la rubrique « Dossiers » puis « Nos publications ». Vous nous permettez ainsi de réduire les coûts d'impression tout en contribuant à la protection de la nature.



Balade à Bra.

A la sortie du vallon de la Follerie, nous découvrons les quelques maisons du hameau que je nomme malencontreusement « Forêt ». Jean, qui a vu la plaque indicatrice, me signale discrètement mon erreur et je rectifie sur-le-champ « Florêt ». Eric ne manque pas : Forêt ou Florêt, « faurait » savoir....

On arrive au sommet de la grimpette qui de la route de la Lienne nous ramène par la forêt (et ça c'est exact !), au pied du château de Bra et à la salle du village. On pense déjà aux douceurs de la tradition de fin d'année qui nous attendent. Le ciel est bleu même si le fond de l'air est vivifiant ! Rien que des bonnes raisons d'être de bonne humeur.

Mon gsm se réveille : Ghislain et son équipe restés à la salle pour les préparatifs projection-vin chaud-mirou s'inquiètent : Où en êtes-vous ? Peut-on chauffer le vin ?

Je précise que nous sommes en vue de la chapelle des Achlîres et que donc nous arrivons illico-presto.

A ce moment, on entend le vrombissement de l'hélicoptère du centre médical hélicoptéré qui décolle. Eric rectifie : Non pas illico presto... hélico presto !



Balade à Senzeilles.

Eric a insisté : Si, si, celle-la tu dois la mettre dans le carnet... J'obtempère donc !

Nous sommes sur le site de la carrière de marbre rouge. Nos guides nous emmènent dans l'ancien bâtiment industriel, aujourd'hui quelque peu en ruines ; même si sa cheminée en briques perfore la frondaison pour défier les nuages.

Une grande salle, des gravats, des courants d'air : Gérard et Michel expliquent la fonction de l'édifice dans les différentes opérations d'extraction des blocs de marbre. Ils nous incitent à la prudence car des trous dans le plancher pourraient nous précipiter au sous-sol. De plus, de petits rectangles de papiers blancs s'entassent dans les coins, ayant servi à une urgence qu'un brin d'imagination vous permet de deviner. Il s'agit donc de regarder deux fois plutôt qu'une où l'on pose le pied.

Et je pense tout haut : Nous sommes en fait dans la salle des « pets » perdus !

Gabriel Ney



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La Trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- *Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- *Expositions.
- *Conférences.
- *Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan VANLERBERGHE Thierry CLESSE †	

Site Internet:

<http://www.latrientale-cnb.be>

Notre adresse e-mail:

info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 40€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*